

compagnie? Voudriez-vous insinuer, par hasard, que Henri vous imite et que l'usage des liqueurs spiritueuses lui font perdre la carte, comme à vous? Si c'est là votre but, vous le manquerez; car ce jeune homme est assez connu pour être à l'abri de vos atteintes.

On peut voir à l'atelier de M. Piercy, au pied de la rue de la Couronne, à St. Roch, un magnifique objet d'art, qui fait autant d'honneur à celui qui l'a fabriqué, qu'à celui pour qui il a été commandé et dont il est destiné à perpétuer le souvenir jusqu'aux générations futures.

C'est un chapeau à la Napoléon du plus beau fini, surmonté dans le milieu en guise de panache, d'une belle queue de cheval rouge. C'est, dit-on, celle de feu Rossinante, que les amis de l'Observateur se proposent d'offrir au notaire Pez Geai, le Rédacteur est chef de cette feuille de *Bête-Rave*, en reconnaissance des services qu'il rend tous les jours à la *Démoncrassie*.

On nous assure que cette bonne idée, à laquelle nous applaudissons de tout cœur, est éclosée du cerveau vierge de M. J. Davidson, l'un des poteaux les plus puissants de la fameuse feuille. M. D. en récompense est chargé de lire à M. le notaire l'adresse d'occasion qui lui sera présentée en même temps que le chapeau panache et dans laquelle les autorités démoncratiques lui confèrent le noble titre de *De Rossinante*.

Désormais nous aurons donc nos *De Rossinante Huot*, comme nous possédons nos "Bois Brillant de la Durantaye."

P'TIT PIERRE.

FAITS DIVERS.

Nous apprenons avec plaisir qu'un de nos concitoyens, qui a fait l'achat d'une cargaison de *patates mouillées* pour engraisser ses animaux, en a fait une petite part à l'Observateur afin de fermer la *gucule* aux ânes affamés qui le réligent.

Nous lisons dans *La Guêpe*.—Les discours les moins longs sont, dit-on, les meilleurs. En voici un qui, au moins, jouit de ce mérite, fort rare d'ordinaire dans les circonstances où il a été prononcé, joint à une assez forte dose d'originalité. Il est dû à M. Gauthey, adjoint au maire de Beaune, qui présidait à la distribution des prix du collège. Le *Journal de Beaune* assure qu'il a été accueilli par de frénétiques applaudissements. Nous l'en croyons sans peine:

"Jeunes élèves,

"On respire ici, parmi vous, et au milieu de vos excellents professeurs, un parfum littéraire qui réveille mes souvenirs classiques.

"*Et ego in Accadiâ fui*; et moi aussi, je veux vous adresser un discours latin, comme on le fait à la distribution des prix du concours général, à Paris.

"Attention!

"*Juvenes discipuli*.

"*Si praesidio hanc solemnitatem, id est quia, quia*.... Je reste à *quia*: j'ai trop présumé de mes forces, et je n'ai pu achever la phrase où je voulais vous dire en latin que, si je préside cette solennité, c'est parce que (*quia*) M. le sous-préfet est souffrant, et M. le maire est au conseil général de la Côte d'Or.

"Et bien! que cet exemple ne soit pas perdu pour vous: si je suis resté à *quia*, c'est que, hélas! quand j'allais au collège, je ne travaillais pas assez; je n'étais pas *inter insignes*; j'étais plutôt *inter insignes nigros*.

"Vous comprenez cela, mes amis, et je vous engage à travailler sérieusement, si vous ne voulez pas, dans le cours de votre vie, rester souvent à *quia*."

ASCENSION DU PIONEER.—M. Lowe a fait enfin son premier voyage d'essai à New-York, mardi, dans le ballon le *pioneer*. Cet aérostat, d'une contenance de 35,000 pieds cubiques de gaz, a été construit dernièrement par Mme Lowe, qui comptait s'en servir pour s'enlever elle-même; mais qui l'a prêté obligeamment à son mari. Le gonflement a eu lieu en présence d'environ 1,500 personnes, sur le terrain du Palais-de-Cristal. A 2 heures et demie, l'opération était achevée et l'aéronaute, après avoir embrassé sa femme—jolie française aux yeux noirs—et son enfant, âgé de deux ans, a endossé un gros par-dessus de peau d'ours, s'est couvert le chef d'un casque de fourrure et est monté dans sa nacelle à 3 heures 20 m. Lorsqu'il a donné l'ordre de "lâcher tout," il mangeait une pomme, en vrai yankee, et ne paraissait pas plus ému que s'il venait de mettre le pied dans un omnibus de Broadway. Pendant l'ascension, M. Lowe a agité alternativement son chapeau et "la bannière d'étoiles", pour répondre aux hurras bruyants de la foule.

Le ballon s'est élancé d'abord en ligne droite et 5 minutes après son départ de terre, il avait atteint une altitude d'un demi-mille, d'où l'aéronaute a pu avoir une vue magnifique du vaste panorama qui se déroulait sous ses pieds, embrassant l'île entière de Manhattan, Staten Island, le New-Jersey, Long Island et une partie du Connecticut. Le mercure qui marquait 45 degrés au moment du départ, était promptement descendu à 30°.

Après avoir décrit cette verticale, l'aé-

rostat a été pris par un vent d'est qui l'aurait porté en quelques heures sur la mer, où naturellement M. Lowe ne se souciait pas de s'aventurer dans un si petit ballon. Il a donc levé la soupape et la perte de quelques pieds cubiques de gaz a suffi pour le faire descendre dans un courant d'air qui se dirigeait vers le nord-est. Lorsqu'il a été hors de portée de la mer, l'aéronaute a repris sa descente, pour prendre terre et il a si bien réussi dans cette manœuvre que le choc de sa nacelle sur le sol n'eût pas été assez fort pour casser un œuf. Il était alors quatre heures et le ballon se trouvait à West Farms, dans la propriété de M. Parker. La nouvelle de son apparition propagée de ferme en ferme, avait attiré environ 500 curieux dans le champ même où M. Lowe a opéré sa descente. Accueilli par des cris d'enthousiasme et après avoir bu avec ces braves gens un ou deux verres d'ale, il a consenti pour leur plaisir, à faire une nouvelle ascension.

Un quart d'heure après sa relâche, il allégé sa nacelle de quelques sacs de sable et s'est élancé comme un trait à une hauteur d'un mille d'où il a pu entendre les sifflets des locomotives et des steamboats, qui, en courant, saluaient ainsi à leur manière le concurrent aérien que la science veut leur donner. En 20 minutes, l'aérostat avait fait, dans la direction du nord-ouest, une douzaine de milles et son conducteur, pressé de revenir à New-York, où il avait un rendez-vous pour 8 heures, s'est décidé à descendre. Il a pris terre dans la ferme de M. J. W. Busted, auquel il a remis un journal du soir, distribué une heure et quart auparavant dans la Cité Impériale. Après avoir dégonflé son ballon, dont il a fait un paquet qu'il a expédié à New-York, l'aéronaute a pris le thé chez M. Busted et il était de retour à New-York, à 8 heures.

On dit qu'il doit entreprendre, samedi prochain, son grand voyage aérotransatlantique. Si ce bruit se confirme, on devra attribuer cette résolution à la lettre sarcastique de l'aéronaute John Wise, dont nous avons parlé hier; mais nous aimerions à savoir quel profit scientifique M. Lowe a pu retirer de ce voyage d'essai qu'il a fait avant-hier et qui, d'après son dire, était indispensable pour pouvoir se risquer sur l'Océan. Après avoir été sous le *Pioneer* d'ici à West Point, se trouve-t-il plus en mesure d'aller en Europe dans le *City of New-York*?—(Courrier des E.-U.)

CONDITIONS.—Toutes lettres et correspondances, devront être adressées, franco.

On s'abonne en s'adressant à G. R. GRENIER, propriétaire, poste restante, Québec, boîte No. 266. Prix de l'abonnement \$1 par année ou 50 cents pour six mois.

G. R. GRENIER, PROPRIÉTAIRE ET PRIMEUR.